

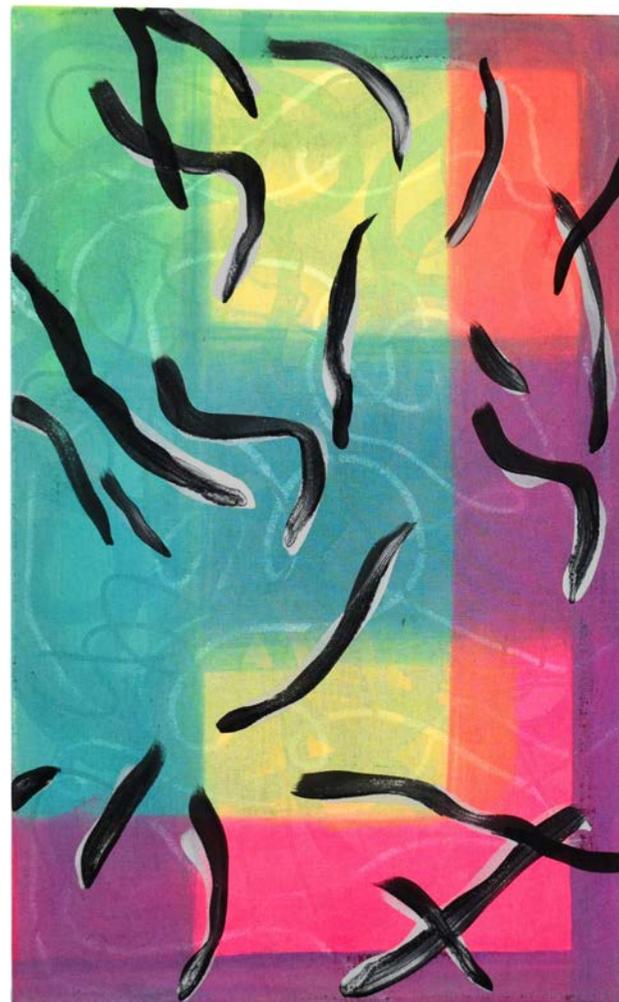
An abstract painting featuring thick, expressive brushstrokes in shades of green, teal, and blue. The background is a complex composition of red, purple, and yellow tones, with faint, overlapping circular patterns. The overall style is gestural and textured.

Yann Larmor

Sans Titre, 2020
acrylique sur toile
130x120cm.



Sans titre, 2020
acrylique sur toile
85x50cm.



une peinture rétinienne

J'utilise principalement des couleurs vives et fluorescentes, c'est une peinture rétinienne, « violement rétinienne », que je communique au réel. Je le fais sans volonté de faire spectacle, je marque simplement une pause dans l'espace où je m'inscris. Mon travail est toujours généreux, comme par nécessité. Car la peinture ne peut plus se contenter d'affirmer une posture morale qui tourne à vide, ou de bons sentiments. La peinture doit offrir, se mettre au service du réel.

entrelacements & matérialité

Entrelacements : cela se réfère à la fois au mode de production de ma peinture et à l'aspect formel qu'elle prend. Il n'y a pas que l'entrelacement, je pourrais ajouter la superposition et la teinture. C'est la manière concrète dont j'exécute mes peintures qui influence ma méthode. "Une temporalité longue", c'est en ces termes que je qualifie souvent ma pratique, cette formule exprime une pratique assidue de l'atelier, forcément en partie auto-centrée, qui demande du temps de maturation. En calquant cette pensée sur les gestes que j'effectue, je précise ainsi : entrelacements, superpositions, teinture. Entrelacement des différents tableaux, lié par un fils conducteur qui est loin d'être linéaire. Superposition des tableaux, accumulation des couches plutôt qu'évolution continue. Teinture, la pratique pénètre peu à peu, l'échange de matière par capillarité. Ce sont des procédures régulières dans mon travail mais elles ne sont pas élevées au rang de protocole. Déjà il y a les matériaux, ensuite la fabrication du tableau d'une certaine manière. Cela fait partie du travail artistique, fabriquer l'objet, non pas que je fabrique chaque aspect du tableau (chassis, toile, agrafes) mais je prends en compte fortement d'où ils viennent, comment je me les procurent.

Ce circuit d'assemblage, de construction du tableau n'est pas anodin, il est le fruit d'une discipline concrète. Le tissu est le moins cher au mètre, deux euros le mètre à Ikea, où je peux moi-même le découper à partir de grands rouleaux. Un tissu abordable en opposition à une toile en lin apprêtée. Agrafes, désagrafes, chaque geste est construction et démontage, le tissu devient teinté et se fait pénétrer de peinture, se durcit, de son côté l'agrafe plantée dans le bois se fait tordre et est extraite. Un circuit soigneusement maîtrisé se crée. Presque cérémonial.

qu'est-ce que la peinture transmet au monde ?

Il est bien incommode pour un peintre qui produit des formes que chacun aura tendance à qualifier instinctivement d'abstraites de se détacher de l'opposition abstrait/figuratif. Je conçoit qu'il est utile à beaucoup de peintres d'évacuer cette opposition qui a construit la peinture pendant des décennies. Pour moi, bien que je ne renie pas le terme "abstrait", la question n'est pas là, car ce qui importe avec ces tableaux appelés "abstrait" c'est la question de ce que l'on transmet au monde, au réel. Je refuse d'utiliser la toile comme une page blanche pour étaler mes ressentis. Le sujet n'est pas directement perceptible, la représentation est évacuée, il reste quand même tout le reste de la peinture, une énergie, des couleurs, des gestes, la composition, le rapport au support, le rapport au lieu d'accrochage, etc.

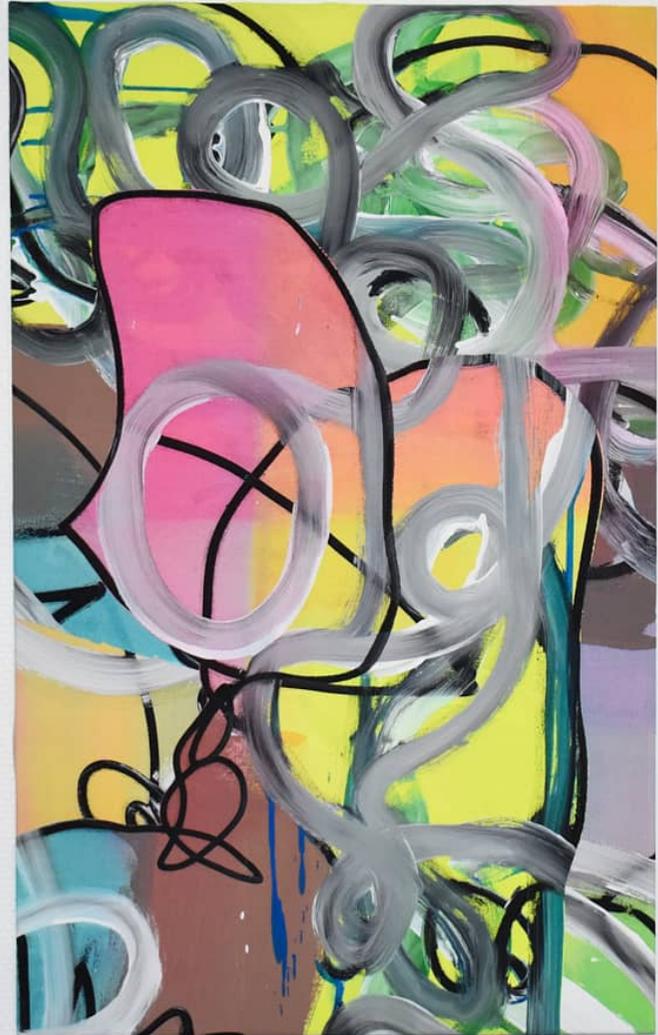
Sans titre, 2020
acrylique sur toile
130x80 cm.





page précédente :
Sans titre, 2020, détail.

à droite :
Sans titre, 2020
85x50 cm
acrylique sur toile.



Sans titre, 2019
acrylique sur toile
85x70 cm.



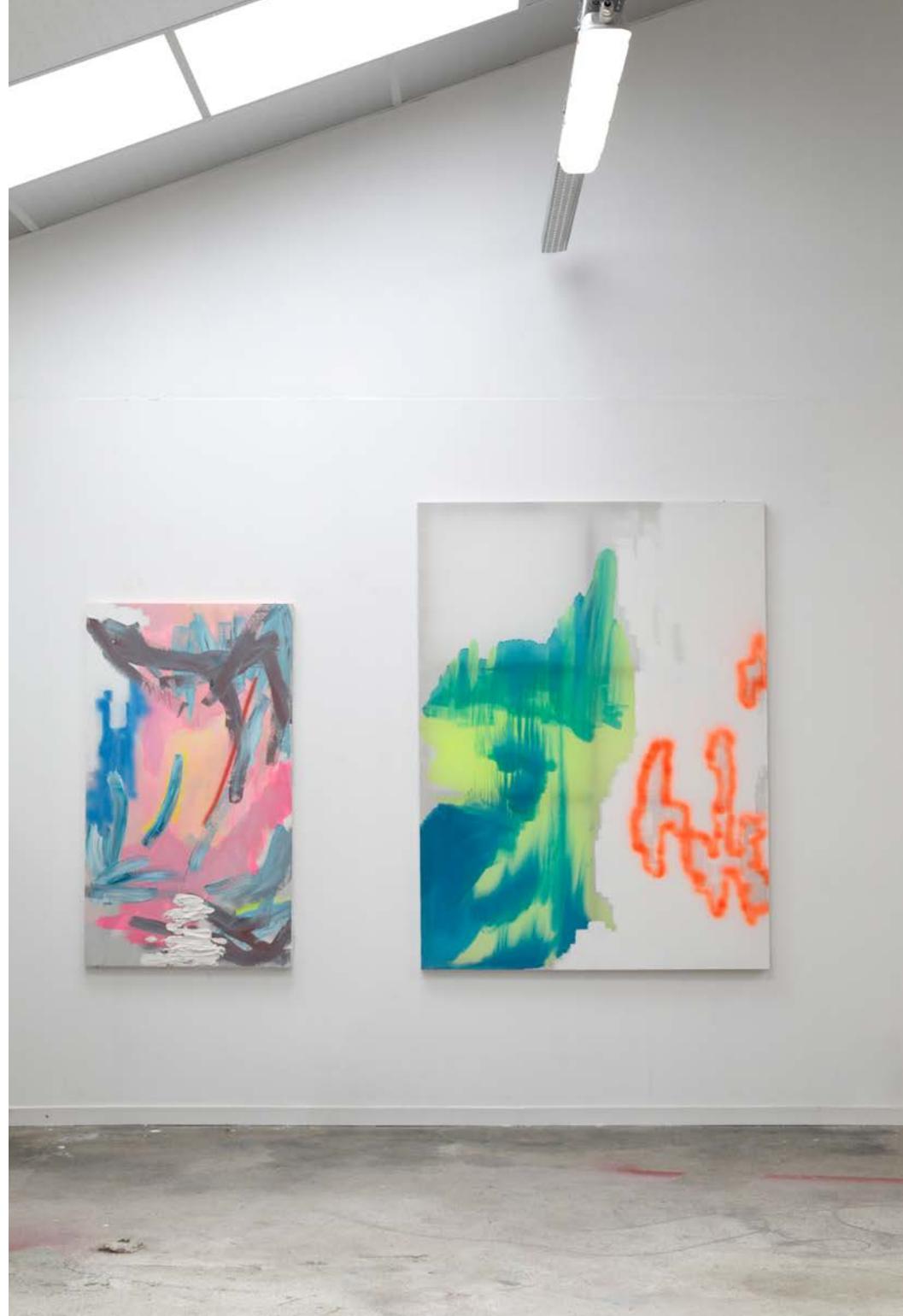
Sans titre, 2018
acrylique sur toile
150×145cm.





page précédente :
Sans titre, 2018, détail.

à droite :
Vue d'accrochage, DNSEP, 2018



Yann LARMOR

*né en 1995, vit et travaille en région Lyonnaise,
Diplômé de l'École supérieure d'art de Bretagne en 2018,
élève de Jean-François Maurige.*

expositions collectives

2019

Transitoire : le kiosque

Rennes, kiosque place de la république

2018

Cosmorama

Rennes, Musée des Beaux-arts

2017

L' avangarde se rend pas*

Rennes, Galeries du cloître, EESAB

2016

Kévin fait de la peinture

Rennes, Le praticable

2015

Mon toutou

Rennes, Le praticable

publications / éditions

2018

La peinture sans enjeux

mémoire

2017

ABRULER

journal hebdomadaire

workshops (sélection)

2016

Une histoire éclatée pour une peinture sans cadre

organisé par Olivier Nottellet.

2015

À travers quelles opérations faut- il passer pour en arriver au tableau ?

organisé par Clément Rodzielski.

2014

Du pain et des jeux

*organisé par Corentin Canesson
et Damien Le Dévédec.*

